

Tacarit : 2
Uṭṭun : 2
Aseggas : 2025

ISSN 2992-197X
E-ISSN 2992-2046



Ussnan

Tasyunt tussnan n usemmas n unadi deg tutlayt d yidles n tmaziyt
Scientific Journal of the Centre for Research in Amazigh Language and Culture



Asemmas n Unadi deg Tutlayt d Yidles n Tmaziyt
Centre for Research in Amazigh Language and Culture

AVANT-PROPOS

Le présent numéro de la revue *Ussnan* nous propose des lectures variées et enrichissantes sur l'une des institutions sociales millénaires de la société kabyle, appelée communément *tajmaet*. Hormis quelques études faites sur cette institution, comme des ouvrages, articles, mémoires et thèses, pour la première fois une revue algérienne consacre un numéro spécial pour cette institution. Cela a été, rappelons-le, un aboutissement d'un travail que le CRLCA lui a consacré en avril passé (2025), dans le cadre d'un colloque national dédié exclusivement à cette institution dont les communications ont été variées et multiples et ont proposé à cet effet des problématiques diverses et renouvelées dépassant quelquefois les stéréotypes épistémologiques façonnés pour longtemps par un savoir qui est loin d'être objectivant.

Tajmaet a été revue sous plusieurs regards : anthropologique, communicationnel, historique et économique, qui révèlent un apport crucial pour la compréhension de cette institution sociale, de nature communautaire, dans une dynamique sociale caractérisant nos sociétés villageoises d'aujourd'hui. L'intérêt accordé à la connaissance nouvelle de *tajmaet*, et ce, à travers les contributions qui façonnent ce numéro, demeure sans doute ambitieux, du fait qu'il inscrit cette institution dans une dynamique sociale et moderne et remet à jour les débats qui ne cessent de finir suivant les aléas sociologiques des sociétés villageoises.

Tajmaet a été approchée autrement, dans une forme associative structurant la communauté kabyle en immigration, à l'image des

associations kabyles au Québec (Canada). C'est à ce stade en effet qu'on peut rappeler *tajmaet n lyerba*, à l'exemple de celle qui a structuré les communautés kabyles en France ou ailleurs autour des rapatriements des morts. Car, comme l'a bien montré la contribution de Moussouni sur les communautés kabyles au Canada, à travers le mouvement associatif, c'est qu'au-delà de leur fonction de recréer les solidarités villageoises dans la société d'immigration, les associations veillent aussi à la préservation et à la promotion de l'identité et de la culture des migrants kabyles dans le pays d'immigration.

Il est tout à fait clair que le « paradigme hanoteaunien »¹ soit d'ores et déjà dépassé pour saisir la dynamique de *tajmaet* kabyle et les transformations qu'elle a pu subir dans le temps. Ce dépassement paradigmatique ouvre des perspectives porteuses pour une bonne connaissance de cette institution sociale. Cela ne peut se faire sans tenir compte d'un regard endogène, comme il a été révélé par la totalité des contributions. En outre, une anthropologie de proximité a été mise à jour, pour localiser d'une manière précise la temporalité et la spatialité de *tajmaet*. C'est ce qu'ont montré à titre illustratif les contributions de Yahiaoui sur le village Aguentour chez les At Mlikech, de Allam sur *amyar n taddart* dans les villages des At Ouaghli et, encore, de Braï sur les mécanismes de régulation juridique relatifs à la gestion du patrimoine collectif dans quelques villages des At Ouaghli.

Le renouvellement des approches dans ces études sur *tajmaet* se traduit dans trois dimensions distinctes : dynamique, microsociologique et individualisme méthodologique ou, pour dire les

¹ J'entends par le « paradigme hanoteaunien », le savoir produit par Hanoteau et Letourneux sur la *tajmaet* kabyle dans leur ouvrage monumental, *Kabylie et coutume kabyles*, et qui est érigé en modèle explicatif pour de nombreux chercheurs.

choses autrement, de l'acteur social. Cette dernière a su montrer que *tajmaet* peut être vue sous un aspect des agents actifs qui font fonctionner cette institution et exercent une certaine gouvernance collégiale, notamment à travers *amyar n taddart* ou chef du village. Du point de vue économique, *tajmaet* illustre une importance cruciale, notamment comme instrument de « bonne gouvernance territoriale » stimulant en effet un développement durable dans le contexte de la Kabylie d'aujourd'hui. C'est ce qu'a soutenu, en gros, la contribution de Zoreli.

Désormais, *tajmaet*, bien qu'elle « perde » de son autorité ancienne, de nature gérontocratique et charismatique, valable pour un modèle de société désormais en rupture, elle a su par ailleurs adopter, dans certaines situations notamment, des mécanismes lui permettant de se recomposer sous des formes modernes souvent adaptées aux exigences et aux besoins modernes de la société kabyle villageoise. En effet, c'est dans cette logique sociale qu'elle se transforme en « comité de village » ou encore en forme associative. Mais dans le fond elle reste une « gouvernance collective » souvent ambiguë et complexe.

L'ère technologique qui transforme le lien social de nos communautés villageoise kabyles nous amène à comprendre la réinvention et la restructuration de *tajmaet* dans les réseaux sociaux, notamment dans les pages Facebook des villages kabyles. Une forme de virtualité sociale forge un regard sur *tajmaet*, et ce, en rapport avec la réalité sociale et le vécu des internautes. C'est ce qu'a montré avec pertinence la contribution de Aoudia et Merah. Cette réinvention suggère une forme de permanence de cette institution sociale en insistant sur les opportunités qu'offre justement l'Internet au mécanisme de *tajmaet* et à sa résurgence sociale.

L'initiative sur laquelle est engagée la revue *Ussnan* pour une revalorisation académique et anthropologique de *tajmaet* n'est pas en effet une fin en soi. Elle engage, en revanche, un débat et amorce des perspectives à prendre au sérieux pour cerner les contours et les enjeux épistémologiques, qui structurent l'esprit du chercheur en sciences sociales, sur la dynamique sociale de la *tajmaet*. Pour ce faire, la voie de la désillusion et de la démystification de cette institution doit être la clé de toute réflexion. Car *tajmaet* a été souvent « mythifiée » par un regard forgé, il y a plus d'un siècle, par une conception intellectuelle ethnocoloniale. Néanmoins, elle doit constituer un objet sérieusement construit dans le champ anthropologique des groupes amazighophones. C'est uniquement à travers cette démarche que les visions passéiste et archéologique cessent de s'ériger en modèle explicatif et de voir sous un autre angle à quel point cette institution sociale se renouvelle, se recompose, se réinvente et se défait.

Sa dimension patrimoniale est, à ce stade, à ne pas négliger. Car sa valorisation - scientifique - est imminente voire même urgente, tant dans sa vivacité, son renouvellement, sa réinvention, que dans sa « disparition ». C'est pourquoi elle nécessite, à mon sens, une attention particulière pour transmettre son héritage, son savoir dans la gestion des affaires publiques, ses hommes jouissant du sens pratique dans la représentativité de leurs groupes.

Quels que soient les domaines investis par les recherches, endogènes et exogènes, sur cette institution sociale, le débat reste ouvert dans le rapport de *tajmaet* avec des formes nouvelles de la gestion des affaires publiques des « citoyens » villageois, qui sont, en l'occurrence, le comité de village et le mouvement associatif.

Enfin, aujourd'hui, la réalité nous apprend que sans *tajmaet* (villageoise et intervillageoise) dans toutes ses formes, anciennes et nouvelles soient-elles, nos villages ne seront pas propres et n'amorcent jamais une dynamique pour la valorisation de leur patrimoine local. C'est ce que nous démontre la réalité sociale à travers la dynamique citoyenne dans le concours du village le plus propre en Kabylie, les fêtes et les festivals. Le secret de cette dynamique villageoise nous pouvons l'attribuer, je le pense bien, à *tajmaet* ou alors à son héritage de gouvernance publique. Naguère, l'implication citoyenne des femmes dans la gestion des affaires villageoises, nous ouvre également les yeux pour repenser *tajmaet* autrement.

Kinzi Azedine

Professeur en anthropologie (UMMTO)

SOMMAIRE

- **AVANT-PROPOS** → 11-16
- **Tajmaet pour la bonne gouvernance : une question de pertinence**
- ✓ **Tajmaet i unabaɗ amellay: tamsalt n uwulem**
Par Mohamed-Amokrane ZORELI → 17-56
zoreli.univbejaia@gmail.com
- **Tajmaet kabyle entre persistance et transformation : le cas du village Aguentour à At Mlikech**
- ✓ **Tajmaet taqbaylit gar taylalt akked ubeddel: tajrut n taddart Agentur n At Mlikec**
Par Safia YAHIAOUI → 57-82
safia.yahiaoui@univ-bejaia.dz
- **Qu'est-ce qu'un *amyar n taddart*, « chef » de village, dans la Kabylie contemporaine ? Cas des At Weylis**
- ✓ **D acu i d amyar n taddart deg tmurt n Leqbayel tamirant ? Taddayt n At Weylis**
Par Essaid ALLAM → 83-110
essaid.allam@univ-bejaia.dz
- **Les transformations des structures sociales traditionnelles en Kabylie : Réinvention de *tajmaet* sur Internet**
- ✓ **Allus n usnulfu n *tejmaet* deg temnaɗin n tmurt n leqbayel deg Internet**
Par Nacer AOUDIA et Aïssa MERAH → 111-133
nacer.aoudia@univ-bejaia.dz aissa.merah@univ-bejaia.dz
- **Analyse anthropologique des régulations sociales dans la gestion du patrimoine villageois**
- ✓ **Tasleɗt taslekmant n yislugam inmettiyen deg useddu n tgemmi n taddart**
Par Krim BRAÏ → 134-156
krim.brai@ummtto.dz

Varia

- **De la mission de rapatriement à celle de l'intégration : dynamique du mouvement associatif kabyle au Québec (Canada)**
- ✓ **Seg twuri n uceyyeε yer tmurt, yer tin n usezdi : Tadinamikt n umussu asdukklan n Leqbayel deg Québec (Canada)**
Par Abdelghani MOUSSOUNI → 157-189
a.moussouni@crlca.dz